



**GRACE,
MILLY, LUCY...
DES FILLETTES
SOLDATES**

**UN FILM DE
RAYMONDE PROVENCHER**



GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

Réalisatrice : Raymonde Provencher
2010 | 72 min 53 s

À PROPOS DU FILM

En Ouganda, au cours des 20 dernières années, plus de 30 000 enfants ont été enlevés par les troupes rebelles et forcés à prendre part au conflit armé. Bon nombre de ces enfants soldats sont des filles. *Grace, Milly, Lucy... des fillettes soldates* se penche sur cette réalité peu connue.

À leur retour de captivité, les filles qui ont été entraînées pour tuer et souvent obligées d'épouser leur ravisseur doivent lutter pour qu'on les accepte de nouveau dans leur communauté et pour faire entendre leur voix.

Ce documentaire, dans lequel s'entrecroisent les bilans personnels et les scènes de la vie quotidienne, ose croire en un meilleur avenir pour ces femmes unies dans un même combat.

PUBLIC CIBLE

Ce film convient aux apprenants de 15 ans et plus. Il contient des scènes destinées à un public adulte, notamment des descriptions de violence (p. ex. de violence sexuelle). Il est conseillé que l'enseignant ou l'enseignante visionne le film avant de le présenter à ses élèves.

CHAMPS D'ÉTUDES RECOMMANDÉS

Au niveau secondaire ou postsecondaire, ce film peut être intégré au programme d'enseignement des champs d'études suivants :

- Études sociales
- Enjeux mondiaux
- Géographie
- Histoire
- Études africaines
- Droits de la personne
- Droit international
- Relations internationales et développement international
- Études des femmes
- Anthropologie
- Psychologie
- Sciences politiques

À PROPOS DU GUIDE

Le présent guide est conçu pour accompagner le film *Grace, Milly, Lucy... des fillettes soldates*. Il vise à engager la discussion sur les questions que le documentaire soulève : enfants soldats, crimes de guerre, droits de la personne, guerre civile en Ouganda, réhabilitation et réintégration, empathie et compréhension, égalité des sexes, autonomisation des femmes, et paix et réconciliation. Les enseignants et enseignantes se sentiront plus à l'aise d'aborder le sujet dont le film traite, en utilisant ce guide comme point de départ. Les diverses sections vous fournissent des renseignements contextuels qui complètent le visionnage. Les sections intitulées « Questions à débattre » et « Activités suggérées » ont pour but d'entraîner la discussion et de faciliter l'élaboration de plans de cours sur mesure. La section « Ressources », qui figure à la fin du présent document, incite les enseignants et enseignantes à en apprendre davantage sur les sujets associés à la guerre civile en Ouganda et sur l'enrôlement des enfants soldats. Elle propose également des titres de films, d'ouvrages, ainsi que des ressources supplémentaires (de l'ONF et autres) en vue de favoriser l'approfondissement du sujet par le personnel enseignant et les élèves.

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

À PROPOS DE L'UGANDA ET DE LA GUERRE CIVILE



Le nord de l'Ouganda émerge, non sans amertume, d'une longue guerre civile qui a eu pour effet de déstabiliser tout le pays. L'Armée de résistance du Seigneur (LRA), sous la direction de Joseph Kony, est la première instigatrice de ce conflit, que des tensions de longue date entre le nord et le sud du pays ont également contribué à faire éclater. La LRA avait la réputation d'effectuer des attaques aléatoires, de piller et de détruire les villages, de commettre des atrocités hors du commun et, surtout, d'enlever des enfants.

Ce conflit, comme de nombreux autres qui ont cours aujourd'hui, se caractérisait notamment par une grande violence sexuelle à l'égard des jeunes femmes. Les groupes militaires utilisaient la violence sexuelle entre autres comme arme de guerre, et commettaient de nombreux viols dans les familles et les communautés. Dans la partie nord de l'Ouganda, par exemple, le nombre de mères monoparentales est particulièrement élevé (31 %) et le taux d'infection par le VIH chez les jeunes (11,9 %) se situe au-dessus de la moyenne nationale.

Le processus de guérison se déroule lentement. Malgré la transition vers la paix et la remise sur pied des villages, la violence sexuelle n'a pas diminué. Les dirigeants de bien des communautés craignent en fait que cette violence – viol, voies de fait, profanation, violence familiale et conjugale, coercition sexuelle et formes diverses d'exploitation sexuelle, etc. – ait augmenté^[1]. Membres de la famille, amis, concitoyens et figures d'autorité sont parmi les agresseurs. On enregistre également des niveaux extrêmement élevés de violence familiale (de 50 à 70 %), soit près du double de la moyenne nationale^[2].

Le piètre fonctionnement des mécanismes de protection de l'État constitue un problème majeur. Les parents sont réticents à dénoncer les infractions ou à faire punir les auteurs de ces actes. Ils optent plutôt pour les ententes à l'amiable, souvent assorties de pots-de-vin ou de paiements. Cette attitude est peut-être une conséquence de la guerre, durant laquelle la population ne croyait plus aux mécanismes de protection. Les femmes continuent de craindre les attaques des policiers, et les rumeurs vont bon train quant à la corruption endémique qui sévit parmi eux. Rétablir la confiance dans ces institutions relève du tour de force.

La réunification du pays fait partie intégrante d'un processus de paix au nord de l'Ouganda. Il convient d'attaquer les vieux litiges entre Nord et Sud et d'établir des normes nationales en matière de services et de sécurité. Malgré la méfiance solidement enracinée, la population reconnaît de plus en plus que la réunification se révèle essentielle à l'établissement d'une paix durable.

Les processus de paix doivent également tenir compte des nombreux actes de violence dont les enfants – en particulier les fillettes – ont été victimes durant la guerre, et des conséquences de celle-ci. En octobre 2008, le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies soulignait la nécessité d'améliorer l'aide à la guérison physique et psychologique apportée aux

^[1] Selon les données communiquées par le système de gestion de l'information GBV (GBV IMS) entre janvier 2009 et mars 2010, les 5 ONG partenaires ont dit avoir enregistré en moyenne 227 cas par mois, dont près de 40 % étaient des viols. À la suite d'un conflit, il est fréquent que la hausse de l'incidence de la violence sexuelle et familiale représente un grave problème.

^[2] www.africa4womensrights.org/public/Cahier_d_exigences/Ouganda-FR.pdf. Il y a plus d'un an, le Parlement ougandais a adopté un projet de loi contre la violence familiale. Les groupes de femmes ont critiqué le président Yoweri Museveni parce qu'il n'a pas donné son accord à cette loi.

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

enfants victimes d'un conflit armé, il s'exprimait en ces termes : « [Le Comité] craint que les pratiques de réconciliation traditionnelles n'entraînent, pour les enfants qui ont été enrôlés ou utilisés dans des hostilités, une nouvelle victimisation, en particulier pour les filles qui ont été victimes de violences sexuelles^[3]. » Depuis la signature du plan d'action visant à mettre fin aux violations graves des droits des enfants, en 2009 avec le gouvernement de l'Ouganda, l'équipe spéciale des Nations Unies pour les enfants et les conflits armés a informé les forces armées ougandaises des dispositions de la résolution 1612 du Conseil de sécurité et les a sensibilisées aux violations des droits des enfants, « en particulier les sévices sexuels perpétrés par les [Forces de défense populaires de l'Ouganda] et leurs forces auxiliaires, principalement à l'encontre d'enfants^[4] ». Il y a lieu d'accorder une attention particulière aux besoins de la population plus jeune. Selon une étude de l'International Social Security Association^[5], l'Ouganda possède la population la plus jeune au monde, l'âge moyen étant de 15 ans.

À PROPOS DE GRACE, MILLY, LUCY ET DE LEUR EXPÉRIENCE

Grace, Milly, Lucy et d'autres jeunes femmes comme elles ont connu la captivité et les longs parcours à pied vers les camps d'entraînement près de la frontière soudanaise. En plus d'être formées pour participer au combat à titre de cuisinières, de porteuses, d'espionnes, bien des jeunes femmes ont reçu une formation militaire, et appris à se battre et à tuer. Obligées de jouer le rôle de soldates, elles ont dû se plier aux exigences de leurs ravisseurs et devenir leurs épouses. Des enfants sont nés de ces unions forcées. Dans des situations de vie ou de mort comme celles-ci, tuer devient parfois un jeu, et des relations de pouvoir se développent. Les victimes se coupent du sentiment de solidarité et deviennent elles-mêmes agresseuses^[6].

GRACE AKALLO



Grace Akallo grandit dans le village paisible de Kabirikale, dans le nord de l'Ouganda. Elle fréquente l'école secondaire St-Mary's, un pensionnat catholique réservé aux filles, situé à Aboke, dans le district de Lira.

Dans la nuit du 9 octobre 1996, les forces de l'Armée de résistance du Seigneur attaquent le collège et enlèvent 139 jeunes pensionnaires. Grace Akallo est l'une d'elles. Elle a 15 ans.

Au cours des six mois qu'elle passe en captivité, Grace est torturée et violée. Un jour, elle parvient à s'échapper durant une embuscade. Elle retourne à St-Mary's, déterminée à laisser derrière elle le traumatisme de la captivité et à terminer ses études secondaires.

En 2002, elle est admise à l'Uganda Christian University et 2 ans plus tard, grâce à un programme d'échange international, elle entre au Gordon College près de

^[3] Comité des droits de l'enfant, Observations finales : Ouganda, 17 octobre 2008, p. 7.

^[4] Conseil de sécurité, Rapport du Secrétaire général sur les enfants et le conflit armé en Ouganda, S/2009/462, 15 septembre 2009, p. 5.

^[5] www.jeuneafrique.com/Article/LIN10088lepayednomu/

^[6] fr.grace-milly-lucy.tv/

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

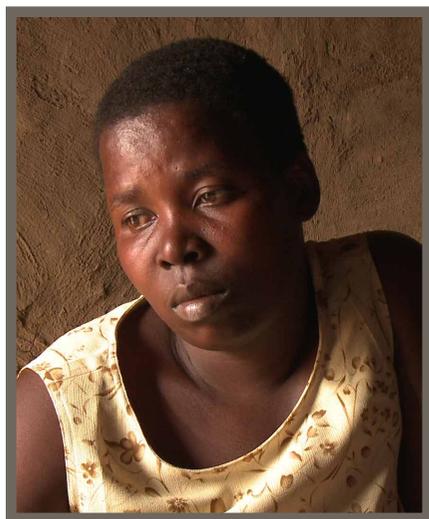
Boston, au Massachusetts. Elle vit aux États-Unis depuis et termine actuellement une maîtrise en développement international et évolution sociale à l'Université Clark.

Grace Akallo est aujourd'hui porte-parole des enfants du nord de l'Ouganda. Elle s'emploie également à mettre sur pied la fondation Gift of Grace, qui aura pour mission de faciliter le retour à l'école d'autres filles frappées par la guerre.

En novembre 2008, Grace s'est associée à 4 ex-enfants soldats ainsi qu'aux Nations Unies pour le lancement d'un organisme appuyant les jeunes victimes de conflits armés, le Network of Young People Affected by War (NYPAW)*. Le NYPAW vise non seulement à offrir une tribune, mais également à épargner à d'autres la tragédie qu'ont vécue les fondateurs.

Grace Akallo s'exprime désormais au nom des nombreuses fillettes soldates de l'Ouganda réduites au silence. En défendant cette cause, elle espère apporter une paix durable dans une région que le monde semble déjà avoir oubliée.

MILLY AUMA



Milly Auma a neuf ans lorsqu'une nuit, l'Armée de résistance du Seigneur effectue un raid dans son village, Patiko, situé au nord de l'Ouganda. Durant l'année qui suit, Milly marche dans la brousse aux côtés des rebelles postés à la frontière du Soudan du Sud. Elle survit en pillant et en volant de la nourriture chemin faisant. Comme elle sait déjà lire et écrire, les chefs des rebelles la désignent pour suivre l'entraînement particulier d'infirmière de premiers soins. Elle sera chargée de s'occuper de leurs blessés et d'extraire les balles. Elle devient par la suite elle-même commandante de la LRA et est très respectée par les autres combattantes et leurs enfants.

Lorsque l'armée soudanaise reçoit l'autorisation d'attaquer les bases de la LRA sur le territoire du Soudan du Sud, Milly profite du chaos qui s'ensuit pour fuir avec ses deux filles.

De retour à la vie civile, Milly participe (avec trois autres femmes) à la fondation d'Empowering Hands, premier organisme au monde dirigé par d'anciennes filles soldates pour venir en aide aux victimes de conflits armés. Empowering Hands propose une thérapie approfondie aux jeunes filles qui ont dû se débrouiller seules à leur retour de la brousse.

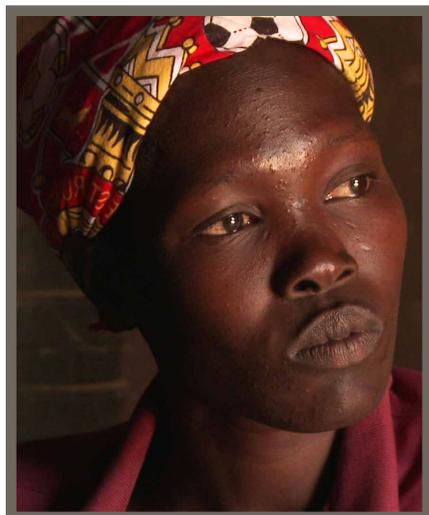
Les choses ne vont pas sans heurt, mais les fondatrices de l'organisme sont déterminées à tenir bon : elles donnent un coup de main, écoutent, utilisent leur réseau, conseillent et relatent les horreurs de leur jeunesse perdue.

Empowering Hands a permis à Milly de prendre un nouveau départ : l'organisme lui a donné un second souffle et l'impression de se racheter, ce qui l'a aidée à trouver la force de poursuivre sa vie...

*Site en anglais.

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETTES SOLDATES

LUCY ACHERO



Lucy Achero était une vraie soldate. Comme elle s'appliquait toujours, elle a gravi les échelons au point de se rapprocher de la direction de la LRA. Elle avait neuf ans au moment de son enlèvement. Elle en a maintenant 27.

Lucy reçoit d'abord l'entraînement militaire habituel, donné dans les camps, puis combat selon les ordres. À 12 ans, on la livre, et la marie, à un commandant nommé Oguam. Son entraînement s'intensifie, et on lui reconnaît les qualités d'une soldate à part entière. À la mort d'Oguam, on la remet à un autre commandant après une période de « purification » de trois jours. Son nouveau mari, Okello Canodonga, a déjà 28 épouses, dont Milly.

Lucy grandit dans la LRA. Puisque son entraînement progresse, elle est promue responsable de la sécurité du camp, un poste de surveillance pour contrôler les habitants du camp et faire en sorte que personne ne s'échappe. On la nomme finalement officière, ce qui lui donne le pouvoir de commander durant les attaques et les raids essentiellement perpétrés contre la population dinka du sud du Soudan. Elle participe en outre directement aux combats avec l'armée ougandaise.

Après avoir passé 10 ans dans la brousse, Lucy connaît une démobilisation difficile. Bien que sa famille l'accueille à bras ouverts avec ses deux enfants, la communauté ne la reçoit pas aussi chaleureusement. Ses enfants sont victimes de violence et accusés d'être des descendants de rebelles. Au départ, Lucy elle-même bénéficie d'un certain appui des services sociaux, mais elle ne tarde pas à se retrouver isolée et abandonnée.

Durant les nombreuses années vécues au sein de la LRA, elle est passée de la situation de victime, entre les mains d'hommes beaucoup plus âgés qu'elle, à celle de commandante d'enfants qui ont eux aussi subi l'enlèvement et les mauvais traitements. Des sentiments contradictoires la hantent depuis, des sentiments de culpabilité devant ce qu'elle a fait, même si, en dernier ressort, la responsabilité de ses actes ne lui appartient pas.

Lucy vit aujourd'hui avec ses doutes, retranchée derrière un mur de silence. La réintégration se révèle être une lutte ardue et constante.

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

À PROPOS D'EMPOWERING HANDS

Empowering Hands (EH) est fondé en 2004 par un groupe de jeunes femmes marquées par la guerre au nord de l'Ouganda. Les membres du groupe travaillent de concert pour faciliter le dialogue au sein des communautés, en ayant pour objectif la réintégration pacifique des jeunes qui ont été enlevés et soumis aux atrocités de la guerre civile. Bon nombre des victimes avec lesquelles travaille EH ont fui le conflit armé ou ont été relâchées, et tentent de réintégrer leur communauté. Les animateurs et animatrices d'EH, parmi lesquels beaucoup ont pris part au conflit armé, dirigent des ateliers offrant aux rescapés et aux membres de leur communauté l'occasion d'amorcer un dialogue afin de mieux saisir la situation et de la changer; de promouvoir une meilleure intercompréhension; et de faciliter le retour au sein de la communauté. Les animateurs font appel au théâtre, à la musique et à la danse pour aider les rescapés à faire face à leur situation ainsi que pour inciter les membres de la communauté à développer de l'empathie à leur égard. Les profits résultant de leurs prestations sont affectés à un fonds renouvelable qui permet aux membres du groupe d'entreprendre des projets générateurs de revenus.

Pour obtenir plus de renseignements sur Empowering Hands, consulter le site empowering-hands.org*

PRÉVISIONNAGE

Il importe de toujours voir le film avant de le présenter aux élèves. Ainsi, vous pourrez dresser une liste de questions à débattre, relever les termes et les concepts qui pourraient nécessiter des éclaircissements, et rédiger un bref résumé du film qui aidera vos élèves à comprendre le sujet avant le visionnage. Ce film contient par ailleurs certains thèmes délicats destinés à un public adulte. Bien qu'il vous appartienne de choisir la façon dont vous aborderez ces thèmes en classe, nous vous recommandons d'informer les jeunes de ce contenu avant de leur présenter le film.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Que vos élèves soient peu renseignés au sujet des enfants soldats, ou qu'ils le soient, au contraire, très bien, encouragez-les à se pencher sur ce qu'ils savent et sur ce qu'ils désirent savoir avant de regarder le film.

Trois questions clés leur permettront, d'une part, de mieux examiner en classe le travail des médias et, d'autre part, de mettre en cause leur propre façon de voir, de réfléchir à leur connaissance du film ou de la documentation qu'ils ou elles consultent, et d'échanger sur ce qu'ils retirent de ce processus. Ces questions sont les suivantes : 1) Qu'est-ce que je connais déjà sur ce sujet? 2) Qu'est-ce que je désire savoir? 3) Qu'est-ce que j'ai appris? Vous pouvez pousser plus loin la réflexion en posant une quatrième question : En quoi mon point de vue et mes connaissances ont-ils changé après le visionnage du film? Ce questionnement correspond en fait à une structure très simple, comme l'indique l'exemple suivant. Il a été mis au point par Donna Ogle, en 1986.

Ce que je sais	Ce que je veux savoir	Ce que j'ai appris	Comment j'ai changé d'avis

*Site en anglais.

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

QUESTIONS À DÉBATTRE

Il y a plusieurs façons de discuter du film, que ce soit avant ou après le visionnage. Voici quelques suggestions de questions à débattre avec vos élèves, et de moyens à utiliser pour les encourager à réfléchir aux thèmes présentés dans le film.

Méthode du remue-méninges – Préparez quatre ou cinq questions à débattre et faites au moins quatre ou cinq photocopies de chaque question. Distribuez-les au groupe avant la présentation du film. Demandez aux élèves d'essayer d'y répondre tout en regardant le film. Après le visionnage, accordez-leur du temps pour qu'ils inscrivent leurs réponses et demandez-leur de former des équipes en fonction de la question reçue. Invitez-les à discuter de leurs réponses ensemble et à inscrire ces réponses sur de grandes feuilles de papier. Lorsque tous les membres de l'équipe se sont exprimés, demandez-leur de communiquer les réponses à la classe. Exemples de questions à débattre :

- a. Qu'avez-vous appris sur le nord de l'Ouganda en voyant ce film? Estimez-vous avoir bien compris ce qui se passe là-bas? Si oui, expliquez ce qui se passe. Si non, expliquez ce que vous ne comprenez pas.
- b. À votre avis, pourquoi des groupes armés comme la LRA (l'Armée de résistance du Seigneur) recrutent-ils des enfants?
- c. Décrivez le travail d'Empowering Hands. Que fait cet organisme, et pourquoi son travail est-il important? Selon vous, qu'est-il nécessaire de faire pour aider les anciens enfants soldats à réintégrer leur famille et leur communauté?
- d. Décrivez ce que vous saviez de l'enrôlement des enfants soldats avant de visionner ce film. À votre avis, pourquoi connaissons-nous si peu ce sujet? Ou pourquoi en savons-nous autant?
- e. Comment vous êtes-vous sentis en voyant ce film? Pourquoi le film a-t-il suscité ces sentiments?
- f. À qui, selon vous, devrait revenir la responsabilité de mettre un terme à cette pratique mondialement répandue, le recrutement des enfants soldats? Qui en est responsable?

QUESTIONS PORTANT SUR L'ÉTUDE DES MÉDIAS

Lorsque vous regardez un film avec vos élèves, il importe d'en examiner non seulement le contenu, mais également la structure. Voici quelques renseignements de base sur l'étude des médias.

L'étude des médias s'intéresse aux processus liés à la compréhension et à l'utilisation des communications de masse. Elle a également pour fonction d'aider l'élève à développer un esprit critique et à mieux connaître la nature de ces communications de masse, les techniques qu'utilisent les médias et l'impact de ces techniques. L'étude des médias vise plus précisément à accroître la compréhension de l'élève et à l'amener à mieux profiter du fonctionnement des médias, à saisir comment ces derniers s'y prennent pour produire du sens, pour s'organiser et pour construire la réalité. Enfin, ce champ d'études doit veiller à former l'élève de telle sorte que sa compréhension des médias s'accompagne d'une connaissance de ses propres forces et faiblesses, de ses partis-pris et de ses priorités, de son rôle et de son influence, de l'aspect artistique et de l'artifice que comporte la démarche. L'étude des médias est en somme une préparation à la vie^[7]. [Traduction libre]

^[7] Ontario Association for Media Literacy, *Ontario Media Literacy Resource Guide*

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

Pour aider les élèves à comprendre la structure de *Grace, Milly, Lucy . . . des fillettes soldates*, poser les questions suivantes :

1. De quel point de vue l'histoire est-elle racontée? Pourquoi croyez-vous que la cinéaste, Raymonde Provencher, a choisi de raconter l'histoire de cette façon?
2. Quelles sont les techniques utilisées pour faire participer l'auditoire?
3. Comment la cinéaste a-t-elle choisi de représenter les scènes de violence, dans le film? Selon vous, ses choix se révèlent-ils efficaces?
4. Comment la cinéaste a-t-elle choisi de raconter des parties de l'histoire qui se sont déroulées dans le passé? Selon vous, ces choix se révèlent-ils efficaces?
5. Décrivez la bande sonore du film. Quel effet la musique a-t-elle sur l'histoire?
6. À votre avis, comment une personne ayant vécu un conflit armé interpréterait-elle ce film ou y réagirait-elle?
7. Estimez-vous que ce film a renforcé les stéréotypes que vous entreteniez déjà, ou qu'il les a effacés?
8. Jusqu'à quel point le film représente-t-il la réalité, selon vous?
9. Comment définiriez-vous le style de ce film? Est-il semblable à d'autres documentaires que vous avez vus, ou différent?
10. Ce film favorise-t-il une idéologie ou une façon de penser particulière? Pourquoi?
11. À votre avis, est-il important de réaliser des films comme celui-ci? Pourquoi? Demandez-vous en quoi ce film diffère de ce que vous avez peut-être vu sur les enfants soldats au journal télévisé.
12. En quoi la forme du film documentaire diffère-t-elle de celle des autres formes médiatiques que vous connaissez : Twitter, livres, journaux, revues, sites Web, journal télévisé, films de fiction, télévision, Facebook, etc. Selon vous, jusqu'à quel point ces autres médias transmettent-ils l'information efficacement sur les enjeux sociaux de premier plan? Si vous aviez à sensibiliser le public aux enfants soldats, quel média utiliseriez-vous et pourquoi?

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES POUR LA CLASSE, L'ÉCOLE, LA COMMUNAUTÉ

Maintenant que vous avez visionné le film avec les élèves et que vous en avez discuté ensemble, demandez-vous comment étendre cet apprentissage à la classe et à toute l'école. Voici quelques suggestions :

1. ORGANISEZ UN VISIONNAGE À L'ÉCOLE

Les élèves devraient à présent en savoir davantage sur la situation du nord de l'Ouganda, le conflit armé et les enfants soldats. L'une des façons de faire circuler l'information sur ces sujets importants consisterait à organiser un visionnage afin de permettre aux autres jeunes de voir le film. Encouragez vos élèves à en planifier un pour toute l'école. Il leur faudra travailler avec l'administration de l'établissement afin de fixer la date et le lieu de la projection, de s'assurer de disposer du matériel nécessaire, de fabriquer du matériel promotionnel et des invitations, d'inviter un conférencier et d'animer un débat. Il importe que les élèves ciblent leur public et l'informent du caractère délicat du sujet traité. Laissez vos élèves mettre sur pied l'activité : en plus d'apprendre à planifier un événement d'envergure et à en faire la promotion (un ensemble de compétences utiles), ils sensibiliseront leurs camarades à une question importante.

2. INVITEZ UN CONFÉRENCIER OU UNE CONFÉRENCIÈRE

Tout comme Grace Akallo, de nombreux organismes s'emploient à conscientiser le public aux souffrances des enfants soldats. Incitez vos élèves à trouver ces organismes, à en choisir un qui les intéresse plus particulièrement et à communiquer avec ses représentants et représentantes afin de voir si l'un d'eux pourrait s'entretenir devant la classe ou l'école des enjeux dont il est question dans le film. Nombreux sont ceux qui se feront un plaisir de déléguer un conférencier – il suffit de leur demander! Et si le conférencier ne peut se rendre à vous, proposez-lui une communication en ligne par l'intermédiaire de Skype ou d'un autre type de vidéoconférence. Il s'agit de les rencontrer, de partager l'information et de poser des questions dans un contexte d'encouragement et d'ouverture d'esprit.

3. FONDEZ UN CLUB

Avec la supervision du personnel, suggérez à vos élèves de fonder un club consacré aux enjeux sociaux qui les intéressent et les préoccupent, y compris le rôle des enfants dans les conflits armés. Les membres du club peuvent se réunir régulièrement pour discuter de livres, visionner des films et effectuer des recherches sur les thèmes à propos, ainsi que pour organiser, à l'école et dans la communauté, des activités de financement ou de sensibilisation comme ceux qui figurent dans la liste ci-dessous. De nombreux ONG et groupes militants collaborent avec les écoles en fournissant à ces dernières les outils et les ressources nécessaires pour orienter les élèves. Encouragez vos élèves à chercher un groupe dont ils partagent la mission et la vision.

4. ORGANISEZ UNE PROJECTION À L'INTENTION DE LA COMMUNAUTÉ

Vous souhaitez organiser un visionnage dans votre communauté afin de sensibiliser vos concitoyens à la souffrance des enfants soldats et à la situation du nord de l'Ouganda? Vous pourriez établir des partenariats avec les organismes du secteur, utiliser vos habiletés pour promouvoir l'événement et faire connaître le sujet. Communiquez avec les groupes d'intérêts particuliers de la région (notamment les bibliothèques, les églises, les centres communautaires, les groupes associés aux communautés culturelles) et demandez-leur s'ils souhaiteraient présenter un film afin de sensibiliser le public. Travaillez avec le groupe à mettre sur pied une campagne de marketing populaire dans les médias sociaux et les médias traditionnels, et incitez votre entourage à participer en faisant montre d'ouverture d'esprit et en se renseignant sur les conséquences des conflits armés. Invitez les organismes locaux à prendre part à l'événement en tenant un kiosque pour informer le public sur des questions particulières et lui suggérer des façons d'appuyer la cause.

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

RESSOURCES, SUGGESTIONS DE LECTURES ET FAÇONS D'APPUYER LA CAUSE

VOUS OBTIENDREZ DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR LE FILM, NOTAMMENT SUR LA RÉHABILITATION ET L'ENRÔLEMENT DES ENFANTS SOLDATS AILLEURS DANS LE MONDE, EN CONSULTANT LE SITE OFFICIEL DU FILM : FR.GRACE-MILLY-LUCY.TV.

PRINCIPAUX INTERVENANTS

BUREAU INTERNATIONAL DES DROITS DES ENFANTS

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Montréal (Québec) H3T 1B6

Canada

Tél. : 1-514-932-7656

Télé. : 1-514-932-9453

Courriel : info@ibcr.org

Site Web : ibcr.org/fr

BUREAU DE LA REPRÉSENTANTE SPÉCIALE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LES ENFANTS
ET LES CONFLITS ARMÉS

One UN Plaza DC1 - 627 F

New York, NY 10017

États-Unis

Tél. : +1 212 963 3178

Télé. : +1 212 963 0807

Site Web : un.org/children/conflict/french/index.html

UNISSONS-NOUS POUR LES ENFANTS (UNICEF)

UNICEF Canada

2200, rue Yongee, bureau 1100

Toronto (Ontario) M4S 2C6

Canada

Tél. : 1-416-482-4444

Télé. : 1-416-482-8035

Site Web : unicef.org/french/protection/index.html

RÉSEAU D'INFORMATION DES DROITS DE L'ENFANT (CRIN)

East Studio

2, Pontypool Place

London, SE1 8QF

Royaume-Uni

Tél. : +44 20 7401 2257

Site Web : crin.org/francais/index.asp

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

INITIATIVE ENFANTS SOLDATS

Search for Common Ground

1601 Connecticut Ave., NW, Suite 200

Washington, DC 20009

États-Unis

Tél. : +1 202 777 2249

Courriel : hseignior@sfcg.org

Site Web : romeodallaire.com/fr/child-soldiers.html

ÉDUCATION

INTERNATIONAL CIVILIAN PEACE-KEEPING AND PEACE-BUILDING TRAINING PROGRAM,
STADTSCHLAINING, AUTRICHE

Cours spécialisé sur « la protection, l'encadrement et la réhabilitation des enfants » visant à préparer les spécialistes qui souhaitent occuper des fonctions d'encadrement, de conseils, de supervision ayant trait aux enfants dans les régions en crise.

peaceopstraining.org/fr/e-learning/cotipso/partner_course/813

DISCOURS DE GRACE AKALLO AUX NATIONS UNIES (TEXTE ET VIDÉO EN ANGLAIS)

un.org/children/conflict/french/29-apr-2009-statement-by-grace-akallo-to-the-security.html

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

RECHERCHE

LES ENFANTS ET LES CONFLITS ARMÉS : UN GUIDE EN MATIÈRE DE DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE ET DE DROIT INTERNATIONAL DES DROITS DE LA PERSONNE

Ouvrage de référence complet pour la traduction des lois et des normes internationales d'usage général relatives aux enfants et aux conflits armés.

ibcr.org/editor/assets/thematic_report/5/IBCR_int_FR_low.pdf

COALITION POUR METTRE FIN À L'UTILISATION D'ENFANTS SOLDATS

Bibliographie sur le désarmement, la démobilisation et la réintégration (DDR) des enfants soldats.

ritimo.org/dossiers_thematiques/enfants/enfants_biblio_soldats.html

RÉSEAU D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

ritimo.org/index.php

COALITION POUR METTRE FIN À L'UTILISATION D'ENFANTS SOLDATS

Rapport mondial sur les lois et les pratiques relatives au recrutement et à l'utilisation des enfants soldats dans plus de 190 pays.

childsoldiersglobalreport.org/files/french_translations/french_intro_08.pdf

EXAMEN STRATÉGIQUE DÉCENNAL DE L'ÉTUDE MACHEL (2009) – LES ENFANTS ET LES CONFLITS DANS UN MONDE EN MUTATION

Examen stratégique de l'étude Graça Machel de 1996.

unicef.org/french/publications/files/Machel_Study_10_Year_Strategic_Review_FR_030909.pdf

RAPPORTS DU BUREAU DE LA REPRÉSENTANTE SPÉCIALE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LES ENFANTS ET LES CONFLITS ARMÉS – RAPPORTS SUR LES ENFANTS ET LES CONFLITS ARMÉS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

un.org/children/conflict/french/reports.html

GROUPE DE TRAVAIL DU CONSEIL DE SÉCURITÉ SUR LES ENFANTS ET LES CONFLITS ARMÉS

Groupe de travail chargé d'examiner les rapports sur le mécanisme de surveillance et de communication de l'information, ainsi que les progrès réalisés dans l'élaboration et l'exécution des plans d'action.

un.org/children/conflict/french/securitycouncilwgroupdoc.html

COMITÉ DES DROITS DE L'ENFANT DES NATIONS UNIES

Rapports des États parties et recommandations du Comité.

www2.ohchr.org/french/bodies/crc/index.html

RÉSOLUTIONS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES POUR LES ENFANTS ET LES CONFLITS ARMÉS

un.org/children/conflict/french/resolutions.html

BUREAU DU REPRÉSENTANT SPÉCIAL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LES ENFANTS ET LES CONFLITS ARMÉS

www.un.org/children/conflict/french/resolutions.html

GRACE, MILLY, LUCY... DES FILLETES SOLDATES

BUREAU DU REPRÉSENTANT SPÉCIAL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LES ENFANTS ET LES CONFLITS ARMÉS
www.un.org/children/conflict/french/resolutions.html

FILMS DE L'ONF

LE MAGICIEN DE KABUL | Philippe Baylaucq | 2008 | 81 min 35 s
ÉCOLE TOLÉRANCE | Compilation | 2006 | 101 min 48 s
VENUE DE LOIN | Shira Avni, Serene El-haj Daoud | 2003 | 6 min 39 s
EX-CHILD/EX-ENFANT | Jacques Drouin | 1994 | 4 min 57 s
DÉRACINÉS | Pierre Marier | 1988 | 9 min 38 s
LE PROCUREUR | Barry Stevens | 2010 | 94 min 36 s

LECTURES SUGGÉRÉES

La petite fille à la kalachnikov : ma vie d'enfant soldat / China Keitetsi
Bruxelles : Complexe : GRIP, 2004.

Le chemin parcouru : Mémoires d'un enfant soldat / Ishmael Beah
Jacques Martinache (Traduction), éditeur : Pocket, 2009.

Kadogo : enfants des guerres d'Afrique centrale : Soudan, Ouganda, Rwanda, R-D Congo / Hervé Cheuzeville
Paris : Harmattan, 2003.

Ils se battent comme des soldats ils meurent comme des enfants / Roméo Dallaire
Montréal : Libre Expression, 2010.

GÉNÉRIQUE

Le présent guide a été conçu en collaboration avec le Réseau d'information des droits de l'enfant (CRIN) et Macumba DOC. Inc.

COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

Guillaume Landry, directeur des programmes, Réseau d'information des droits de l'enfant;
Kristine Collins, directrice, programmes d'éducation nationale, Office national du film du Canada;
Macumba DOC. Inc.